

Seigneur Dieu, Dieu de nos pères, j'ai une petite prière...

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 19 janvier 2024





Je sais, Seigneur, que j'ai été un peu trop souvent, une enquiquineuse, une insatisfaite, avec des sempiternelles demandes... Oui, j'ai certainement dû parfois Vous énerver, Vous décevoir, me révolter, pour enfin me repentir et revenir vers Vous, aimante et reconnaissante...

Non pas parce que j'ai vu mes rêves se réaliser, ou que j'ai vu Votre justice frapper ! J'ai même été bénie du bonheur ineffable en devenant mère... C'est beau et pénible, c'est merveilleux et bousculant... C'est un peu Vous ressembler, puisque nous sommes tous Vos enfants... Et que nous l'oublions trop souvent.

De ce fait, j'ai surtout admiré Votre tolérance, Votre magnanimité, Votre pardon et Votre amour pour toute Votre création... et j'ai compris que mon erreur était l'impatience – le défaut humain, de tout vouloir à l'instant et vouloir encore.

Mais j'ai senti Votre regard, Votre compassion, Je n'ai jamais douté de VOUS. Vous êtes le Père de nous tous, bons ou mauvais, sages ou coléreux, justes ou brigands,

fréquemment cruels envers nos frères, simplement pour des convictions erronées, jalousie, vanité, convoitise... et tant d'autres défauts... qui font de nous des ennemis. Nos faiblesses sont notre malheur... Mais c'est si humain !

Aujourd'hui aux portes de la vieillesse, j'ai encore une nouvelle demande à Votre faire et elle concerne deux petites fleurs aux pétales orange... un peu comme Vos couchants flamboyants... deux petits garçons, l'un d'eux Kfir, vient à peine d'avoir un an, aujourd'hui...et son frère de quatre ans son aîné – **tous les deux sont entre des mains de ceux que nous appelons communément des monstres depuis plus de cent jours...** Monstres puisqu'ils ont oublié notre Père commun, ont oublié combien il est pénible d'être un père... et combien douloureux est de voir ses enfants souffrir.



On ne cesse de se demander s'ils sont encore vivants, en dépit des conditions lamentables dans lesquelles ils ont été propulsés le 7 octobre 2023.

Seigneur, ces petites âmes innocentes, avec leur regard si pur et si confiant, ont besoin de Vous et besoin de notre repentir, et du pardon à nos fautes à tous.

Je vous prie de les aider, de les secourir, au nom de tous ceux que Vous aimez, de tous les saints et les justes... Au nom de tous les innocents qui aujourd'hui pleurent avec moi, devant mon clavier... quand la douleur ne me laisse aucun répit.

Deux petites étoiles dans Votre firmament... dans l'immensité de Votre Cosmos... qui scintillent sans qu'on ne puisse les voir.

Peut-être que nous ne les méritons pas après tout, et peut-être aussi que leur place est auprès de Vous.

Épargnez-nous je vous en prie, le doute et la douleur. Ramenez-les à leurs parents, aux leurs et abrégez leur souffrance, leur calvaire... au nom de nous tous, au nom de nos pères, ceux qui ont su comment Vous atteindre... et auxquels nous voulons tant ressembler.

Je ne doute pas que Vous ressentiez notre souffrance, notre peine, ayez pitié de nous tous...

AYEZ PITIÉ D'EUX !!!

Par Thérèse Zrihen-Dvir